



Jean Bernard, PDG du groupe familial dans les chais d'eaux-de-vie, au cœur d'un site encore en travaux.

Bernard chez lui à Paludate



La perspective du site, côté Paludate. VISUEL AGENCE BROCHET LAJUS PUEYO

BORDEAUX Le groupe alcoolier familial va rassembler siège

social et filiales au cœur du nouveau

quartier Euratlantique. Sobovi et Millésima sont déjà installées

dans des installations modernisées

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Autour du quai de Paludate, les travaux s'affichent depuis quelques semaines. Le chantier de reconfiguration du groupe Bernard attaque sa deuxième phase aux abords de l'axe routier. Mais c'est depuis un an et demi maintenant que le site vit au rythme des pelleuses et (re) constructions. Il faudra encore un an pour que la holding bordelaise du vin soit finalement et entièrement installée sur 27 000 mètres carrés au cœur du nouveau quartier Euratlantique.

Le groupe a été l'un des premiers partenaires de la mutation urbaine de Saint-Jean/Belcier. « Nous sommes présents ici depuis 1959 », rappelle Jean Bernard, le PDG du groupe familial (lire également ci-contre). « Au fil

de trente ans, nous avons acquis des parcelles et des bâtiments puis s'est dessinée, notamment avec le projet Euratlantique, la perspective d'y rassembler toutes les entités du groupe, hormis évidemment les propriétés viticoles. »

Mises aux normes

Le groupe Bernard, c'est aujourd'hui 250 personnes, une production d'eaux-de-vie de vin, des châteaux et deux filiales de négoce, Millésima et Sobovi. Dans les chais de vieillissement des eaux-de-vie dans des pierres impressionnantes datant de 1884, se mélangent les années et techniques de pointe : autour des grandes cuves de chêne, l'entreprise a mis les installations aux normes de sécurité, entre espaces de rétention, murs coupe-feu et système d'arrosage immédiat (sprinklage) en cas d'incendie, le prin-

cipal risque du site qui lui vaut d'être une installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE).

« Nous avons acquis des parcelles et des bâtiments avec la perspective d'y rassembler toutes les entités du groupe »

provenance directe des châteaux. La visite de la salle des crus les plus prestigieux fait tourner la tête sans avoir bu la moindre goutte de vin. Un chai ultramoderne est en cours de finali-

Longeant cet historique bâtiment, celui de Millésima s'est déployé lui aussi au fil des mois. 2,5 millions de bouteilles qui partiront vers une vingtaine de pays y sont stockées, négoce uniquement destiné à des particuliers, en

sation, permettant une énorme et efficace capacité de stockage.

De l'autre côté de la grande cour, qui sera conservée pour ponctuer la nouvelle entrée, les nouveaux locaux de Sobovi, filiale de Millésima développant un négoce destiné plus classiquement aux restaurants, cavistes et importateurs. À l'issue d'un réaménagement d'envergure sur un autre vieux chai, avec notamment le dégagement d'un porche en communication avec la nouvelle entrée de livraison sur l'impasse Gramont, les locaux de Sobovi ont été achevés en décembre dernier.

Contemporain sur pierres

Le chantier s'est déplacé désormais côté Paludate où l'architecte Olivier Brochet a imaginé un immeuble contemporain surplombant les façades préservées. « Nous avons conser-

vé les architectures dignes d'intérêt patrimonial et historique », souligne Jean Bernard. « Les sièges du groupe et de ses filiales prendront place dans ce nouveau bâtiment. » Ouverture en juin 2019 au terme de 20 millions d'investissements et d'un projet mené plus particulièrement par Christophe Bernard, le dirigeant de Sobovi.

80 % du personnel du groupe sera ainsi sur place, le reste se répartissant sur le domaine de Chevalier (Graves), Peyrabon (Médoc) et les 30 hectares de la propriété d'Ambès où subsistera une production d'eau-de-vie de vin via les labos d'assemblage notamment. À Paludate, le grand chai de vieillissement, orné du nom de son fondateur, s'est entouré depuis trente ans de bâtiments fils, frères et cousins, à l'instar de Lucien Bernard avec ses descendants.

SUD OUEST

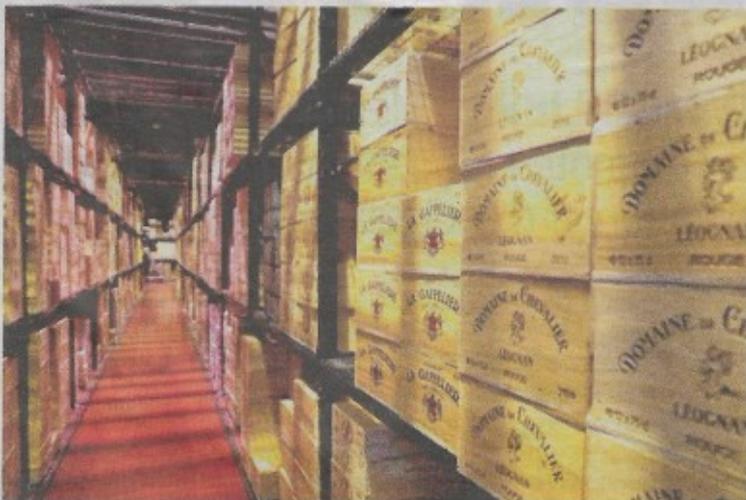
Mardi 15 mai 2018

Famille et diversification

Lucien Bernard, grand-père de Jean est arrivé à Bordeaux, il y a quatre-vingt-dix ans tout rond. Le Nordiste s'est marié à une Bordelaise et crée sur le quai Deschamps rive droite, une production d'alcool neutre destinée à des liquoristes comme Ricard ou Berger. Les deux familles unissent leurs jeunes mais aussi les capitaux, actionariat toujours en vigueur aujourd'hui. Après la Seconde Guerre mondiale, l'entreprise développe les eaux-de-vie de vin et crée le premier chai de vieillissement. En 1959, le premier terrain du site de Paludate est acheté.

Au fil des années 1980 et 1990, le groupe se diversifie professionnellement et géographiquement. Eaux-de-vie de vin toujours mais aussi négoce (Sobovi et Millésima) et production. Le Domaine de Chevalier, le château Peyrabon ou encore Valdronne complètent le volume de jeu. En 1984, le siège quitte le quai Deschamps (définitivement désaffecté en 2000) pour s'installer à Ambès, côté Garonne. Le groupe Bernard vise un chiffre d'affaires de 120 millions d'euros en 2018. Jean Bernard en est le président-directeur-général, son cousin Olivier et son neveu Fabrice en sont les directeurs généraux délégués.

SUDOUEST Mardi 15 mai 2018



Les chais de Millésima, eux, sont déjà livrés. PHOTOS G. BONNAUD

Un propriétaire viticole heureux

Olivier Bernard, figure marquante du vignoble bordelais, à la tête du Domaine de Chevalier, grand cru classé des Graves, dans l'AOC Pessac-Léognan.

A 57 ans, il est avant tout un homme passionné du vin dont il recherche l'excellence. Il a l'art de consulter les bons experts et de s'entourer de gens fidèles et compétents. Son sens inné de l'accueil et ses qualités d'écoute en font un personnage attachant qui marque ses interlocuteurs. C'est aussi une personnalité qui en impose. Tout en étant attentif à vos propos, il va rapidement à l'essentiel.

Il se projette dans le temps long et assure pas à pas les différentes étapes de sa réussite professionnelle, qui caractérise son parcours à la tête de l'entreprise familiale. Elle est passée en 35 ans de 18 à 200 ha de vignes. Ancré sur ses terres, il continue à y vivre, prenant autant de plaisir à se rendre en bottes sur le terrain qu'à recevoir des visiteurs tels que Gérard Depardieu ou Nicole Garcia.

Un vignoble remarquable

Olivier Bernard prend à 23 ans la gérance de cette propriété, achetée en 1983 par sa famille, leader français sur le marché des eaux de vie et important négociant en grands vins de Bordeaux. « Trois personnes m'ont apporté un appui déterminant : mon père qui m'a formé au management et au monde des affaires. Claude Ricard, l'ancien propriétaire qui m'a accompagné pendant 5 ans et m'a apporté les bases de la culture du vin et de la conduite du vignoble. Émile Peynaud, considéré comme celui qui a révolutionné les techniques de vinification, m'a permis de franchir une étape dans la qualité de nos vins. Leur commercialisation est aujourd'hui confiée à mon fils Adrien. Il a bénéficié d'une longue expérience en Chine, ce qui est d'autant plus important que les deux-tiers de notre production sont exportés. Notre vin rouge est parmi les meilleurs grands crus classés de Bordeaux et le Domaine de Chevalier blanc est l'un des plus grands vins blancs secs du monde.

Aujourd'hui nous gérons 4 propriétés. Le domaine de Chevalier à Léognan, qui reste le pilier avec ses 60 ha. Le domaine de la Solitude et le Château Lespault à Martillac, de la même appellation Pessac-Léognan. Le Clos des Lunes à Sauternes, acquis en 2011, planté de vieux sémillon et de sauvignon, nous apporte un vin blanc sec qui rencontre un grand succès. J'en ai confié la responsabilité à mon deuxième fils Hugo. »

Union des Grands Crus de Bordeaux

Depuis 5 ans, Olivier Bernard assure la présidence de cette organisation qui regroupe 135 châteaux viticoles bordelais prestigieux. Chaque année, 80 manifestations sont conduites auprès de 50 000 professionnels et grands amateurs afin de leur présenter les derniers millésimes et tisser



Domaine de Chevalier au coeur du vignoble

des liens commerciaux. Ces actions sont ciblées sur les principaux pays consommateurs dont notamment, les États Unis et le Canada pour l'Amérique, La Chine, le Japon et la Corée pour l'Asie et l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique et la Suisse pour l'Europe.

«Le vin nourrit avec bonheur l'essentiel de ma vie.»

« En 2018, notre Weekend des Grands Crus, dédié aux amateurs du monde entier est prévu du 14 au 17 juin, pour accueillir nos correspondants habituels. Cet événement est couplé avec la grande Fête du vin à Bordeaux. Notre ville recevra à

cette occasion la prestigieuse TallShips Reggata, épreuve regroupant les plus beaux voiliers du monde. »

Passions et engagement

« Compte tenu de mon investissement professionnel, je dispose de peu de temps libre. J'ai gardé une passion pour la voile que j'ai pratiquée dès ma jeunesse. Propriétaire d'un voilier 5 m JI, voilier historique de 1937. J'en profite, mais trop rarement, quand je séjourne dans notre maison du Pyla !

J'aime aussi la musique classique. Le domaine accueille tous les ans plusieurs concerts dont celui organisé en juillet par les Rencontres musicales internationales des Graves. J'apprécie particulièrement ses responsables Zacharia et Zoya Zorin, artistes passionnés et engagés.

Par ailleurs, je préside l'association Abbé Jean Vincent qui gère le centre d'accueil du Petit Ermitage à Léognan et la Maison Relais de Béthanie à Saint-Morillon. Nous y accueillons une soixantaine d'hommes et de femmes en grande difficulté sociale.

Mais je dois le reconnaître, le vin et tout ce qui gravite autour dans le quotidien très riche de mon activité, nourrit avec bonheur l'essentiel de ma vie. »



Olivier Bernard grand responsable viticole

Pour en savoir plus consulter www.domainedechevalier.com